

Homme ou femme : qui est à l'origine de ces inventions ?

LIMOGES ART DE VIVRE - BIEN ÊTRE JUSTICE SOCIÉTÉ

Publié le 08/03/2019 à 19h25



Patricia Autef, juriste au CIDFF, a animé l'atelier mixte sur les droits des femmes à la maison d'arrêt de Limoges. Au fait, l'inventeur du sèche-linge est un homme, l'Américain George T. Sampson, en 1892. © Thomas JOUHANNAUD

A l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, le centre d'information des droits des femmes et des familles organise depuis plusieurs années un atelier mixte au sein de la maison d'arrêt de Limoges. Objectif : ouvrir la discussion autour de l'évolution des droits des femmes. Et apprendre plein de choses au passage...

Ce vendredi 8 mai, jour officiel consacré à la défense des droits des femmes dans le monde, huit détenus de la maison d'arrêt de Limoges, six hommes et deux femmes, ont participé pendant deux heures à un atelier sur l'évolution des droits des femmes en France.

Animé par Patricia Autef, juriste au CIDFF (centre d'information des droits des femmes et des familles) de la Haute-Vienne, il a donné lieu à des échanges très vivants, non dénués d'humour voire de second degré... parfois, empreints de quelques clichés aussi, mais pas tant que cela.



A lire aussi : Port du pantalon, accès à l'université, les femmes en politique... Testez vos connaissances sur l'égalité hommes-femmes

Quelques surprises

Outre un quiz consacré à l'évolution des droits des femmes dans l'histoire, les huit participants ont pu s'essayer au jeu du « est-ce un homme ou une femme qui a inventé ça ? ». Et les surprises n'ont pas manqué... La preuve, avec entre guillemets les réflexions suscitées.

Petite précision : pendant très longtemps une femme ne pouvait prétendre à avoir son nom associé à un brevet que si elle était célibataire ou veuve. Dans le cas d'une femme mariée, c'est l'époux qui récoltait les lauriers...

L'inventeur de la boîte de conserve est... « Bah, une femme, forcément, non ? » Bah... non, c'est un homme : le confiseur Nicolas Appert en 1795.

L'inventeur de l'essuie-glace est... « Oh, c'est bien une idée de femme, ça. » Eh oui, c'est une femme : Mary Anderson (1903). « Ah j'en étais sûre ! T'as vu si on est intelligente ? On ne sait pas faire les conserves, mais on sait inventer des trucs malins ! »

L'inventeur du soutien-gorge est... Hilarité masculine générale : « Un hooomme ! » Faux : c'est une femme, Hermine Cadolle, en 1889. Puis en 1913, l'Américaine Mary Phelps Jacob l'a amélioré.

L'inventeur du téléphone est... Fou rire général : « Oh ça, c'est une femme, vu le temps qu'elles y passent ! » Eh bien c'est un homme, Alexander Graham Bell, qui en a coiffé un autre sur le poteau, Elisha Gray, en 1876. Les deux hommes avaient déposé leur brevet le même jour...

L'inventeur de la scie circulaire est... Une femme : Tabitha Babbitt, en 1810.

L'inventeur du lave-vaisselle est... Une femme, encore : Josephine Cochrane en 1886.

L'inventeur de la vidéosurveillance est... « Un homme, je parie, sur une idée d'une femme ! » « Non, une femme car elles veulent toujours tout surveiller ! » Eh bien il s'agit bien d'une femme, Marie Van Brittan Brown... avec l'aide de son mari. C'était en 1966.

L'inventeur de la crèche est... Un homme, Firmin Marbeau, en 1844 (à Paris). Et celui du landau aussi : l'Anglais William Kent, en 1733.

L'inventeur du chauffage de voiture est... Une femme, Margaret A. Wilcox en 1893. « En fait, les femmes, elles ont inventé tout ce qui contribue au confort. »

L'inventeur de la pilule contraceptive est... Un homme, le docteur Gregory Pincus, en 1956.

L'inventeur du fer à coiffer électrique est... Un homme, René Lelièvre, en 1959.

L'inventeur du radeau de sauvetage est... Une femme, Maria Beasley, dans les années 1870.

L'inventeur du moule pâtissier en silicone est... « Une femme ! » Raté : c'est un homme, Jean Daudignac, en 1987.

Rose ou bleu ?

Le rose pour les petites filles, le bleu pour les petits garçons. C'est assurément le cliché le plus répandu, des vêtements à la décoration de la chambre, en passant par les jouets. Et pourtant, jusqu'au début du XXe siècle, c'était l'inverse, comme l'a révélé Patricia Autef à un auditoire incrédule. « Le bleu symbolisait la pureté, en référence à la Vierge Marie. Le rose, version pâle du rouge, faisait lui référence à la virilité et au pouvoir. »

Marjorie Queuille